Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 68 (1977)

Heft: 16

Rubrik: Pressespiegel = Reflets de presse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Pressespiegel – Reflets de presse

Diese Rubrik umfasst Veröffentlichungen (teilweise auszugsweise) in Tageszeitungen und Zeitschriften über energiewirtschaftliche und energiepolitische Themen. Sie decken sich nicht in jedem Fall mit der Meinung der Redaktion.

Cette rubrique résume (en partie sous forme d'extraits) des articles parus dans les quotidiens et périodiques sur des sujets touchant à l'économie ou à la politique énergétiques sans pour autant refléter toujours l'opinion de la rédaction.

Kirche – Kernenergie

(epd) Der seit drei Jahren zunehmende Widerstand in der Bundesrepublik gegen die Atomkraftwerke hatte ein inoffizielles Moratorium zur Folge: die Bauarbeiten sind vollständig eingestellt. Es ist eine Pause eingetreten, in der über die Gefahren bei der Nutzung der Atomenergie nachgedacht wird. Die Kirchen haben öffentliche Warnungen ausgesprochen. Sie vertreten kein absolutes Nein gegen die Nutzung dieser Energie, beziehen also nicht die Position der Bürgerinitiativen. Dennoch sind die Verlautbarungen, zum Beispiel das Wort der vier evangelischen und katholischen Bischöfe in Baden-Württemberg, eine deutliche Kritik an den bestehenden Ausbauplänen der Elektrizitätswerke und der Atomindustrie.

Auf Einladung der Evangelischen Hochschulgemeinde sprach am 24. Juni in der Universität Zürich der Theologe und Biologe Günter Altner (Koblenz) zum Thema «Kirche und Kernenergie». Christen als einzelne, führte er aus, könnten unbedenklich in den Bürgerinitiativen mitarbeiten. Aufgabe der Kirche hingegen sei es, in diesem zentralen Konflikt ausgleichend zu wirken und das Gespräch zu versachlichen. Freilich könne das nicht aus einer Neutralität heraus geschehen, in der man über der Sache zu stehen meint. Die Befürworter weiterer Kernkraftwerke hätten eine dominierende politische und wirtschaftliche Stellung, die sie für ihre Interessen ausschöpfen. Die Bürgerinitiativen handelten aus einer unterlegenen Position heraus. In dieser «verschobenen Schlachtordnung» könne die Kirche nur vermitteln, wenn sie ihre Position deutlich mache, die der Sorge für die ganze Schöpfung verpflichtet ist und kurzfristigen wirtschaftlichen Interessen entgegensteht.

Die Bürgerinitiativen gehen bis an die Grenzen des zivilen Ungehorsams oder überschreiten diese Grenzen. Das stellt sie unter anderem vor die schwierige Frage, ob sie das Prinzip der Gewaltlosigkeit durchhalten könnten. Sie müssen gesetzliche Vorschriften, Eigentumsrechte, die Mitbestimmung der gegenwärtig Betroffenen und die Gesundheit der späteren Generationen gegeneinander abwägen. Das verlangt eine neue Gewissensbildung. Hier ist es nach Auffassung des Referenten eine wichtige Aufgabe der Kirche, Menschen, die unvorbereitet vor derartigen Wertfragen stehen, seelsorgerlich zu begleiten.

In der Diskussion wurde gefragt, ob die Leute aus den Bürgerinitiativen von der Kirche überhaupt etwas erwarteten oder ob sich die Kirche da nicht ungefragt anbiedere. Professor Altner vertrat die Ansicht, dass unerwartet weite Kreise eine kirchliche Äusserung erwarteten. Denn es handle sich hier um eine zentrale Frage des menschlichen Lebens und der ganzen Natur. Wenn die Kirche auf wirtschaftliche Interessen nicht Rücksicht zu nehmen brauche, mache das sie glaubwürdig in der Bevölkerung.

«Neue Zürcher Nachrichten», Zürich, 2. Juli 1977

De l'électricité dans l'air

La construction de centrales nucléaires provoque des remous de plus en plus fréquents. Dans notre pays, on assiste à des grèves de la faim, des manifestations publiques, des occupations de terrains et l'on entend des déclarations fracassantes. De toutes parts naissent des comités de défense et les autorités, avec l'appui de forces confédérales, doivent s'opposer à des actions illégales.

Un professeur de l'une de nos universités déclare péremptoirement dans une interview: «La Commission fédérale pour une conception globale de l'énergie prétend faire le bonheur des Suisses à travers un grotesque et une suffisance imbécile tels qu'il devient presque impossible de discerner l'astuce de la bonne foi.» Quant à l'Electricité de France, elle détiendrait «le record mondial de la suffisance imbécile». S'il y avait un Prix Nobel en cette matière, nul doute qu'elle serait un candidat valable selon les dires de cette personnalité universitaire.

Ce même professeur s'en prend aux producteurs d'énergie électronucléaire de notre pays «pour lesquels le profit immédiat reste le vrai moteur de leur activité».

Face à une telle situation, l'économiste est déconcerté. Car il doit bien reconnaître qu'il est incapable, du point de vue scientifique, de choisir entre les adeptes de l'énergie nucléaire et ses adversaires qui voient en celle-ci un danger pour l'avenir même de l'humanité.

Face à cette pénible controverse, où la science démontre ses faiblesses, nous ferons deux remarques.

La première porte sur la pénurie probable d'énergie vers laquelle nous allons si des mesures ne sont pas prises. Car, à part les moyens connus de production, les autres n'en sont qu'aux balbutiements. La manne électrique ne tombera pas du ciel et s'il y a de l'électricité dans l'air, elle est inutilisable au propre comme au figuré.

On aimerait dès lors que les opposants à l'énergie nucléaire, pour la défense de leur cause, restreignent leurs besoins personnels; par exemple: déplacements en bicyclette ou à pied, mise à la poubelle de leurs appareils électriques, extinction des feux à 22 h dans leur appartement, réduction du chauffage avec port obligatoire d'un manteau, etc.

Or, rien ne montre que ces adeptes de l'arrêt de l'accroissement de l'énergie ou d'un frein à son renchérissement entendent donner l'exemple d'un mode de vie différent. Leur engagement contestataire, sans contrepartie, est inquiétant.

Le seconde concerne l'allusion aux producteurs d'énergie guidés uniquement par l'appât du gain. Qui sont ces assoiffés de profits qui ne craignent pas de mettre en danger l'avenir de l'humanité?

Il y a en Suisse 1200 entreprises d'électricité. Presque toutes sont directement ou indirectement entre les mains des pouvoirs publics communaux et cantonaux, la Confédération possédant pour sa part les centrales des CFF.

Selon l'Office fédéral de l'économie énergétique, le capital-actions détenu par les sociétés financières, les banques et les personnes privées ne participe que pour 4,8 % aux entreprises électriques assurant l'approvisionnement général.

Mais la construction de centrales nucléaires ne peut être envisagée que par de grandes sociétés qui appartiennent ou sont dominées par des corporations publiques. Elles ne sauraient être insensibles à l'intérêt général. Il est donc juste de relever que ce ne sont pas d'affreux particuliers anonymes qui désirent s'enrichir en mettant en péril la population.

Cette constatation devrait être de nature à calmer les esprits et à rechercher une solution dans un air plus serein et moins chargé d'électricité inutilisable. *Henri E. Magnenat*

«Tribune de Lausanne le Matin», Lausanne, 5 juin 1977

Abkommen über Energieeinsparungen

Bern, 28. Juni. (sda) Die USA, Grossbritannien, Schweden und die *Schweiz* haben anlässlich der Vorstandssitzung der Internationalen Energie-Agentur (IEA) in Paris einen Zusammenarbeitsvertrag über Forschung und Entwicklung auf dem Gebiet der Energieeinsparungen ausgearbeitet. Die USA und Schweden haben das Abkommen bereits unterzeichnet, während die Schweiz und Grossbritannien aus administrativen Gründen mit der Unterzeichnung noch etwas zuwarten wollen. In der Schweiz muss der Vertrag noch dem Bundesrat vorgelegt werden.

Wie im Bundeshaus weiter zu erfahren ist, handelt es sich namentlich um *drei Forschungsprojekte*. An zwei davon will sich die Schweiz beteiligen: Das eine betrifft den Wärmetransfer und das andere Vibrationen bei den Rohren von Wärmeaustauschern. Die Bundesbehörden wollen diese Projekte in Zusammenarbeit mit dem Eidgenössischen Institut für Reaktorforschung und mit einem Winterthurer Industrieunternehmen durchführen.

«Neue Zürcher Zeitung», Zürich, 29. Juni 1977

58 deutsche Professoren für Kernenergie

Bonn, 14. Juni. (AP) Klare Entscheidungen zugunsten eines weiteren Ausbaus der Kernenergie haben 58 führende deutsche Wirtschaftswissenschafter gefordert. Einen Tag vor der Energiedebatte des Bundestags wiesen die Professoren in einem Memorandum darauf hin, dass die Kernenergie nach dem Urteil massgeblicher Fachleute die einzige Energiequelle sei, die im Augenblick in nennenswertem Umfang kostengünstig zum Ersatz von Erdöl und Erdgas verfügbar gemacht werden könne.

Die ständige Verzögerung von Investitionsentscheidungen auf dem Energiesektor verlängere die bestehende Arbeitslosigkeit und habe darüber hinaus langfristig negative Signalwirkungen.

In dem von den Professoren *Wilhelm Krelle* (Bonn) und *Hans-Karl Schneider* (Köln) initiierten und zunächst an Bundeskanzler *Helmut Schmidt,* Forschungsminister *Hans Matthöfer* sowie Wirtschaftsminister Hans *Friderichs* verschickten Memorandum wird nachdrücklich darauf hingewiesen, dass – nach Ausschöpfung aller Energieeinsparungsmöglichkeiten – die verfügbare Energiemenge zum begrenzenden Faktor der gesamten wirtschaftlichen Entwicklung werde. Jede Verknappung der Energie führe kurz- und mittelfristig zu einem Produktions- und damit Beschäftigungsrückgang. Da die fossilen Brennstoffe, wie Erdöl, Erdgas und Kohle, mit Sicherheit zur Neige gingen, seien die Entwicklung und die störungsfreie Einführung von anderen Energiequellen eine Notwendigkeit. Angesichts der politischen Situation in den Erdölförderländern und der steigenden Rohölpreise sei die Sicherheit der Arbeitsplätze zudem unmittelbar mit einem zunehmenden Ersatz des Öls durch andere Energiearten verknüpft. *«Tages-Anzeiger», Zürich, 15. Juni 1977*

«Go bsetze»

P. H. Das Schweizer Radio ist meines Wissens durch seine Konzessionsbestimmungen verpflichtet, sich an die Regeln des Rechtsstaates zu halten. Nun hat aber die Sendung «Espresso» am 9. Juni dem Politsänger Ernst Born Gelegenheit gegeben, zwei seiner Schmähgesänge vorzutragen. Dies wäre grundsätzlich noch nicht so schlimm; man fragt sich aber doch, ob sich das Radio nicht der Gehilfenschaft zu einer illegalen Tat schuldig macht, wenn das Lied «Go bsetze» über seine Wellen tönt. In diesem Politsong fordert nämlich Born offen zur Besetzung von Kernkraftwerksgeländen auf, indem er dies als die einzige Möglichkeit des Bürgers darstellt. Dass Ernst Born gelegentlich einmal eingeklagt werden sollte wegen seiner Aufrufe zur Illegalität, ist klar; dass aber das Radio sich zum Träger solcher Ideen macht, ist noch beinahe bedenklicher.

Leserbrief aus «Berner Tagblatt», Bern, 21. Juni 1977

«Gewaltfrei» als Feigenblatt

Die Gegner der Atomkraftwerke, die in unserem Lande gerade wegen ihrer Beharrlichkeit viel Sympathie geniessen, sind drauf und dran, mit der gegen das A-Kraftwerk Gösgen geplanten Aktion viel Kredit zu verspielen. Sie versuchen, die Inbetriebnahme des Kernkraftwerkes Gösgen zu verhindern, indem sie die Zufahrtswege besetzen, und falls dies nicht gelingen sollte, wollen sie zu «Alternativaktionen» greifen. Man versichert zwar, «gewaltfrei zu bleiben», stellt aber – angesichts der rechtswidrigen Aktion – durchaus in Rechnung, dass die Polizei mit einem massiven Einsatz die Besetzung abblockt. Blödelnd naiv stellen die Urheber der genannten Aktion fest: «Wir lassen uns nicht provozieren. Es ist den Behörden und der Polizei überlassen, die militärische Konfrontation zu suchen. Wir bleiben gewaltfrei!» Ein untaugliches Feigenblatt, welches das mangelnde demokratische Empfinden nicht zu verbergen vermag. Mehr noch: Man kalkuliert, da der Verstoss gegen das Recht offenkundig ist, bewusst das Risiko handgreiflicher Auseinandersetzungen ein und gibt sich gleichzeitig als Biedermann! Eine solche Geisteshaltung ist schäbig, mies und scheinheilig zugleich. Schäbig und mies, weil solche Aktionen mit den Grundsätzen unseres Rechtsstaates unvereinbar sind. Scheinheilig, weil man den Eindruck zu erwecken versucht, der Zweck heilige auch perfide Mittel!

Wir stehen gewiss nicht im Rufe, der Atomlobby zu huldigen und die Communiqués zum Nennwert zu nehmen, wie sie haufenweise von interessierter – und bezahlter! – Seite der Presse zugespielt werden. Wiederholt haben wir unserer begründeten Sorge Ausdruck verliehen und für Verständnis dafür gebeten, wenn weite Kreise zu Recht Angst empfinden, solange das Problem der Atommüllagerung nicht gelöst ist. Die leider oft unwürdige Haltung, mit welcher bestandenen Demokraten wegen dieser durchaus begründeten Vorbehalte begegnet wird, darf jedoch nicht zu unrechtmässigen Mitteln im Kampf gegen die Atomwerke verleiten. Die Opposition muss sich – wenn sie weiterhin glaubwürdig bleiben will – an die demokratischen Spielregeln halten. Mit Bezug auf Gösgen ist fürs erste daran zu erinnern, dass dem Bau des A-Werkes ein legales Bewilligungsverfahren vorangegangen ist. Der Weg der Opponenten zum Ziel muss daher über die Revision des Atomgesetzes, das Baubremsen vorsieht, führen. Diese dürfte vom Parlament in absehbarer Zeit vorgenommen werden, worauf dann das Volk zu den Urnen gerufen wird, um sich über die Zukunft der Kernenergie in unserem Lande auszusprechen. Wer heute schon jene beklagenswerten Methoden jurassischer Hitzköpfe in diesem Bereich bemüht, hegt keineswegs lautere Absichten und missbraucht das Wort «gewaltfrei» als Feigenblatt! *Pius F. Hug*

«Schweizerische Bodensee-Zeitung», Romanshorn, 23. Juni 1977

Leurre d'été

Ce n'est plus un 1er avril ...

A en croire le vote de l'autre jour au Conseil des Etats, il n'y a plus de doute permis: l'an prochain et sauf catastrophe, la Suisse se convertira à l'heure d'été ... Elle ne pouvait, paraît-il, faire bande à part plus longtemps en Europe.

Présage ou ironie du calendrier? La nouvelle de cette décision de la Haute chambre est «tombée pile» pour l'ouverture, mercredi à Lausanne, des Etats généraux des communes d'Europe. Comme s'il s'agissait de prouver avec quelque cynisme qu'imposée (par la «force des choses» et par nos voisins) ou consentie, la Suisse mène la politique européenne qu'elle peut.

Pas question ici de mettre en doute les avantages ferroviaires ou commerciaux incontestables de cette «mise à l'heure européenne», d'été s'entend. Que les entreprises et bureaux français et italiens soient ouverts à 6 heures (heure suisse) alors qu'ils n'ouvrent chez nous qu'à 7 heures; que ces mêmes bureaux soient déjà fermés à 11 heures ou à 17 heures (heure suisse toujours) alors qu'ils poursuivent ici jusqu'à midi et 18 heures ... Voilà qui prive aujourd'hui les relations commerciales téléphoniques franco-suisses et italo-suisses de quatre heures quotidiennes de contacts utiles! On peut parfaitement concevoir que ce seul chiffre justifiait une correction de tir.

Là, pourtant où le bât blesse, c'est en constatant qu'une fois de plus, notre bon pays a suivi. Et très probablement sans chercher à provoquer outre-Jura ou outre-Simplon une autre remise en question: celle de cette heure d'été elle-même, instituée à l'époque en France et en Italie pour des raisons énergétiques (dues au tourisme principalement) qui elles aussi ont singulièrement changé.

On le savait déjà, mais cette conversion suisse vient confirmer la tendance: si «Gouverner, c'est prévoir», l'Helvétie préfère souvent prendre la remorque.

Des exemples? Ils ne manquent pas. A commencer, pour ne parler que de cas récents, par le 100 km/h généralisé, institué en Suisse au nom des autres pays européens et avant même que n'en soit connu le bénéfice réel en vies humaines.

De même, une bonne part de l'argumentation en faveur de la TVA aura reposé sur le fait que «tous nos voisins européens l'ont déjà et s'en portent bien» ...

Craignait-il qu'à force de suivre, son pays ne perde un peu de son identité? M. Furgler, lui, est un vrai gouvernant: en créant l'obligation de rouler en ville avec les feux de croisement, il a déniché une innovation dans laquelle nos voisins, au moins, ne risquent pas de nous suivre!

Mais revenons à l'heure d'été, avant d'en profiter.

Il est, à son propos, un argument qu'il ne s'agira surtout pas de mettre en vedette dans le débat public, s'il y en a un. Cet argument, c'est celui de l'économie d'énergie ainsi réalisée.

Car que nous sachions, heure d'été ou pas, les industries grosses consommatrices d'électricité continueront à carburer huit heures par jour. Et qu'elles les prennent de 18 à 22 heures

(comme actuellement) ou de 17 à 21 heures (en temps réel) en vertu d'un «horaire d'été», les fours des restaurants continueront à «sucer» chaque soir quatre heures de courant sur le réseau électrique du pays. Il n'y aura là que décalage, et pas d'économie.

La consommation en éclairage, elle, connaîtra à coup sûr une réduction lorsqu'on mettra un terme une heure «plus tôt» à la vie publique nocturne. Mais le gain en restera beaucoup plus minime que certains ne manqueront pas de le dire.

Peut-on réellement appeler «économie» la suppression d'une heure sur trois de consommation, lorsqu'on sait qu'en 1973 (année euphorique), l'énergie consommée en Suisse en éclairage n'atteignait que la broutille – mais oui! – de 0,2 % de toutes les énergies disponibles? Lorsqu'on sait aussi que les kilowattheures consacrés en une année à l'éclairage par un ménage suisse égalent à peine le courant consommé par son ... fer à repasser!

Non, vraiment. Retrouver le leurre d'une importante économie dans les motivations futures de l'heure d'été, équivaudrait à constater avec tristesse que la «démagogie énergétique» n'effraie plus personne.

Jacques Maulre

«La Nouvelle Revue de Lausanne», Lausanne, 11 juin 1977

Statistische Mitteilungen – Communications statistiques

VSE UCS

Mittlere Marktpreise – Prix moyens

Flüssige Brenn- und Treibstoffe – Combustibles et carburants liquides

			Juli 1977 Juillet 1977	Vormonat Mois précédent	Vorjahr Année précédente
Bleibenzin [1])	Benzine pure/Benzine éthylée [1])	Fr./100 l	82.—	83.—	87.—
Dieselöl für strassenmotorische Zwecke [2])	Carburant Diesel pour véhicules à moteur [2])	Fr./100 kg	100.20	100.70	98.80
Heizöl Extraleicht [2])	Huile combustible légère [2])	Fr./100 kg	33.30	33.80	31.70
Heizöl Mittel [2])	Huile combustible moyenne (III) [2])	Fr./100 kg	26.80	26.50	24.—
Heizöl Schwer [2])	Huile combustible lourde (V) [2])	Fr./100 kg	24.20	24.10	21.40

[1]) Konsumenten-Zisternenpreise, franko Schweizer Grenze Basel, verzollt inkl. Wust, bei Bezug in einzelnen Bahnkesselwagen.
[2]) Konsumenten-Zisternenpreise (Industrie), franko Basel-Rheinhafen, verzollt exkl. Wust.

[1]) Prix citerne pour consommateurs, franco frontière suisse Bâle, dédouané, ICHA compris, par commande d'au moins 1 wagon-citerne d'environ 15 t.
[2]) Prix pour consommateurs, franco Bâle-port, dédouané, ICHA non compris.

Metalle – Métaux

			Juli 1977 Juillet 1977	Vormonat Mois précédent	Vorjahr Année précédente
Kupfer/Wirebars [1])	Cuivre (fils, barres) [1])	Fr./100 kg	298.—	343.—	410.—
Thaisarco-Zinn [2])	Etain (Thaisarco) [2])	Fr./100 kg	2530.—	2495.—	2300.—
Blei [1])	Plomb [1])	Fr./100 kg	142.—	154.—	138.—
Rohzink [1])	Zinc [1])	Fr./100 kg	138.—	149.—	205.—
Roh-Reinaluminium für elektrische Leiter in Masseln 99,5 % [3])	Aluminium en lingot pour conducteurs électriques 99,5 % [3])	Fr./100 kg	280.—	280.—	280.—

[1]) Preis per 100 kg franko Basel, verzollt, bei Mindestmengen von 50 t.
[2]) Preis per 100 kg franko Basel, verzollt, bei Mindestmengen von 5 t.
[3]) Preis per 100 kg franko Empfangsstation bei 10 t und mehr.

[1]) Prix par 100 kg franco Bâle, marchandise dédouanée, chargée sur wagon, par quantité d'au moins 50 t.
[2]) Prix par 100 kg franco Bâle, marchandise dédouanée, chargée sur wagon, par quantité d'au moins 5 t.
[3]) Prix par 100 kg franco gare destinataire, par quantité de 10 t et plus.

Landesindex der Konsumentenpreise – L'indice suisse des prix à la consommation

	Januar Janvier	Februar Février	März Mars	April Avril	Mai	Juni Juin	Juli Juillet	August Août	Sept.	Okt. Oct.	Nov.	Dez. Déc.
Totalindex/Indice total 1976	165,9	165,8	165,5	165,5	165,2	165,5	165,8	166,4	166,0	166,4	166,7	167,1
1977	167,4	167,5	167,2	167,4	167,3	168,4						

Jahresdurchschnitt 1976 – Moyenne annuelle 1976: 166,0

Grosshandelsindex – L'indice suisse des prix de gros

	Januar Janvier	Februar Février	März Mars	April Avril	Mai	Juni Juin	Juli Juillet	August Août	Sept.	Okt. Oct.	Nov.	Dez. Déc.
Totalindex/Indice total 1976	146,1	146,4	147,1	147,6	147,5	148,1	148,4	148,2	148,0	147,6	147,6	147,9
1977	148,3	148,5	149,3	149,4	149,5	149,0						

Jahresdurchschnitt 1976 – Moyenne annuelle 1976: 147,5